



MANIFESTONS 25 NOV

CONTRE TOUTES LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

À l'occasion de la journée internationale contre les violences sexistes et sexuelles, la CGT appelle, avec des nombreuses organisations, à manifester pour rendre hommage à toutes les victimes de la violence machiste, les femmes, les personnes LGBTQIA+, à toutes celles qui souffrent et qui luttent. À toutes celles que nous avons perdues.

La plupart du temps, encore, les victimes ne sont pas crues, les plaintes classées sans suite, l'impunité des agresseurs persiste. La justice reste encore largement sourde à reconnaître ces violences.

Sur les lieux de travail plus de 8000 viols ou tentatives ont lieu chaque année et un tiers des femmes subissent du harcèlement sexuel. Les employeurs, qu'ils soient publics ou privés, doivent agir pour mettre fin à ces violences et assurer la protection des victimes, y compris celles subissant des violences conjugales.

Chez Capgemini nous ne sommes pas épargné-es. La CGT Capgemini a déjà lancé plusieurs droits d'alertes relatifs à des agressions et/ou du harcèlement sexuel. Les victimes sont quasi systématiquement retirées de leur mission, ce qui constitue une double peine. L'obligation de réussite et de bons résultats dans l'entreprise entraîne trop souvent un déni collectif sur ces situations de harcèlement. La peur doit changer de camp, la solidarité doit enfin émerger envers les victimes, **l'économie de l'entreprise ne doit pas cacher ou justifier ces violences.**

AUX
VIOLENCES
SEXISTES
ET
SEXUELLES

#25novembre

journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

#25novembre

journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

#25novembre

journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Nous exigeons un nouvel accord égalité professionnel qui intégrera la prise en compte et les mesures nécessaires pour supprimer les violences sexistes et sexuelles dans notre entreprise. Cet accord devra aussi supprimer définitivement les écarts de salaires, véritable **violences économiques subies essentiellement par les femmes.**

Tout comme, les écarts entre les femmes et les hommes en matière de retraite restent trop importants. Le rapport sur l'application des lois de financement de la Sécurité sociale, publié par la Cour des comptes le mercredi 24 mai 2023, rappelle que la pension moyenne des femmes est de 28% à 40% inférieure à celle des hommes, soit au mieux une moyenne de 1401 euros pour les femmes, contre 1955 euros pour les hommes.

Les violences sexistes et sexuelles surviennent partout, et dans tous les milieux sociaux.

Elles trouvent racine dans le patriarcat et se situent aussi, souvent, au croisement d'autres discriminations. Ainsi les femmes les plus touchées par ces violences sont celles qui souffrent déjà de multiples oppressions :

- les femmes victimes de racisme,
- les femmes migrantes, sans papiers,
- les femmes précarisées, en situation de handicap,
- les femmes lesbiennes et bi, les femmes trans,

les femmes en situation de prostitution et celles victimes de l'industrie pornocriminelle. Une prise de conscience collective a eu lieu avec #MeToo. Elle n'est pas suffisante, les chiffres parlent d'eux-mêmes.

En France, depuis 2017 ce sont 844 féminicides ayant fait plus de 1000 enfants orphelins qui ont été commis par un conjoint ou un ex conjoint. Le nombre de femmes victimes de violences dans le couple et les enfants qui en subissent les conséquences ne diminue pas (213 000 par an) tout comme les viols ou tentatives (94 000 par an). La quasi-totalité des agresseurs sont des hommes (97,3%).

Une femme en situation de handicap sur 5 a été victime de viol. 50% des lesbiennes et 75% des bi ont été confrontées à des violences dans l'espace public et 85 % des personnes trans ont déjà subi un acte transphobe.

160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année, en majorité au sein de la famille. Mais leur parole peine toujours à être reconnue. Au bout de 2 ans, le gouvernement veut supprimer la Commission Indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants sous prétexte que son travail est terminé. Nous exigeons son maintien.

Les femmes demandeuses d'asile sont très vulnérables aux réseaux de prostitution, de proxénétisme et de traite des êtres humains. Ceux-ci sont déjà à pied d'oeuvre pour satisfaire l'augmentation de la demande de marchandisation du corps des femmes et des filles avec les Jeux Olympiques et Paralympiques en France en 2024.

Le projet de loi « Asile et immigration » ne fera que dégrader encore plus la situation de ces femmes comme celle de toutes les femmes sans papiers.

En cette journée internationale du 25 novembre, dans un contexte de guerres qui se multiplient, **notre soutien va à toutes les femmes dans le monde**, premières victimes avec les enfants des conflits armés. Nous manifestons particulièrement notre soutien aux femmes d'Ukraine, de Birmanie, de Palestine, d'Israël, du Haut-Karabakh.

Nous clamons haut et fort notre solidarité avec nos soeurs afghanes maintenues sous le joug d'une oppression effroyable où même aller à l'école devient un acte héroïque. Nous réaffirmons notre sororité avec les femmes iraniennes et kurdes en révolte pour leur liberté. Femme, Vie, Liberté. Nous apportons notre soutien aux femmes ouïghoures, persécutées, victimes de politique génocidaire.

TOUTES CES VIOLENCES NE SONT PAS UNE FATALITÉ.

Nous serons massivement dans la rue le 25 novembre pour faire valoir nos revendications, pour exiger la fin des violences machistes.

Nous ne nous contentons pas de la ratification par le gouvernement de la convention 190 de l'Organisation Internationale du Travail à moyens constants. Nous exigeons la mise en place de nouvelles obligations pour renforcer la protection des victimes !

Nous exigeons l'application des lois existantes, un plan d'urgence national, des politiques publiques s'élevant contre la tolérance sociale, promouvant la prévention, la protection et la solidarité vis à vis des victimes et des co-victimes, mettant fin, enfin, à l'impunité des agresseurs !

Disons stop aux annonces du gouvernement non suivies d'effet et exigeons la mise en place d'une loi-cadre ! Le dernier rapport de la Fondation des femmes publié en septembre dernier estime que pour lutter efficacement contre les violences faites aux femmes, il faudrait au minimum 2,6 milliards d'euros. L'État en dépense aujourd'hui 184,4 millions. On est loin du compte.

C'est ainsi que des associations d'aide aux victimes, qui les soutiennent, les hébergent et leur permettent d'entamer leur reconstruction se retrouvent en grande difficulté. Exigeons l'obtention immédiate de 3 milliards d'euros pour combattre enfin efficacement ces violences !

TOUTES ET TOUS MOBILISÉ·ES LE 25 NOVEMBRE !

REJOIGNEZ LES MANIFESTATIONS ORGANISÉES PRÈS DE CHEZ VOUS !

STOP
AUX
VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

REJOINDRE LA CGT CAPGEMINI

**#ONESTLACGT
LACGT CAP.ORG**

 lacgtcap.org / contact@cgt-capgemini.fr

 [@cgtcapgemini](https://twitter.com/cgtcapgemini)

 [@CGT_Capgemini](https://mstdn.org/@CGT_Capgemini)

 [linkedin.com/company/syndicat-cgt-capgemini](https://www.linkedin.com/company/syndicat-cgt-capgemini)

 [LAcgt Capgemini](https://www.facebook.com/LAcgtCapgemini)